



SYNTHÈSE DES RECOMMANDATIONS ISSUES DE LA CONFÉRENCE DE YAMOISSOUKRO

*Première Conférence Internationale Afrique :
(en vue de propositions adressées au G20)*

- Session I :** Comment créer les conditions d'une paix durable, favorable au développement ?
- Session II :** Comment favoriser une croissance rapide et mieux partagée dans un monde globalisé ?
- Session III :** Quels sont les conditions d'une révolution verte ?
- Session IV :** L'Afrique, acteur clé d'une nouvelle mondialisation

RECOMMANDATIONS ADRESSÉES AU G20

La première conférence du GROUPE INITIATIVE AFRIQUE (issu de l'Institut ASPEN) s'est tenue à Yamoussoukro du 8 au 11 septembre sur le thème du développement en vue de faire entendre la « voix africaine » d'un think tank de haut niveau sur le cadre actuel des réflexions du G20 sur le développement :

Considérations préalables :

La croissance démographique de l'Afrique va être exponentielle sur la période à venir. La population va doubler et atteindra 2 milliards d'habitants d'ici 2050. Cette croissance exceptionnelle dans l'histoire, combinée à une immense richesse en matière première, font de ce continent un enjeu majeur en terme d'opportunité de croissance pour la planète entière. Cependant, la stagnation, voire la fragilité extrême des économies et des sociétés d'un grand nombre de pays africains appellent de vraies réformes systémiques à hauteur de ces opportunités et de ces défis.

Le GROUPE INITIATIVE AFRIQUE considère le G20, de par sa composition incluant les pays émergents et de par sa vocation à traiter les aspects économiques et financiers de la mondialisation, comme le forum véritablement adapté pour définir un nouveau partenariat inclusif, qui doit s'inscrire dans le long terme, au-delà de la Présidence Française actuelle.

Observations et recommandations :

1 - Paix et gouvernance

Le développement suppose la paix. Il n'y a pas d'alternative pour y parvenir que la légitimité des pouvoirs et la démocratie. Celle-ci ne doit pas être jugée sur son aspect formel qui dépend des historiques et des particularismes culturels mais sur sa capacité à créer une société de confiance et de responsabilité, dont les composantes sont : la liberté d'expression, la transparence, le respect des engagements. La qualité du leadership est essentielle, elle repose sur des notions de valeur et de crédibilité liées

à l'efficacité, la responsabilité et la vision. Elle est incompatible avec des durées au pouvoir trop longues. La lutte contre toutes les formes de corruption et le blanchiment qui privent des ressources nécessaires au financement du développement, est essentielle et passe par l'exemplarité. Devant une population jeune et en forte croissance, il y a urgence à démontrer des résultats positifs effectifs. C'est la clé de la stabilité.

2 - Croissance rapide et durable

L'objectif de promotion du secteur privé (principalement national) seul susceptible de garantir une croissance rapide et durable se heurte à des goulots d'étranglement dont la persistance appelle des réformes systémiques. Ils concernent en priorité :

- Le fonctionnement de la Justice, clé de voute de la réussite du secteur privé
- Le financement des PME locales (agro-business notamment)

Le rôle des Institutions Régionales est très important compte tenu de la faible dimension de beaucoup de marchés nationaux, des possibilités de mutualisation de moyens et d'expertises qu'elles offrent et du rôle clé qu'elles ont joué dans la solution apportée à certaines crises.

Elles doivent être considérées comme le niveau pertinent de résolution de beaucoup de problèmes de développement et être soutenues et renforcées.

3 - Infrastructures

Le développement des infrastructures de base est essentiel dans cette nouvelle approche systémique. Priorité doit être donnée à un système créateur d'espaces régionaux structurés et de marchés élargis et profonds. L'éducation qui est un secteur aujourd'hui sinistré et les investissements dans la connaissance susceptible de créer des bonds



technologiques, doivent être aussi privilégiés. Le secteur culturel, essentiel à l'équilibre de la société, doit également être envisagé sous l'aspect économique, pourvoyeur d'emplois.

4 -Autosuffisance alimentaire

La question de l'autosuffisance alimentaire est stratégique en Afrique. La révolution verte n'a touché que certaines zones et certains produits. L'Afrique devra produire 70% de plus d'aliments d'ici 2050. Ceci suppose la mise en place par pays de véritables politiques de développement agricoles, inclusive pour l'ensemble de la population et basée sur l'organisation de filières, ainsi que des mesures de protection douanières sur des bases régionales. L'action spécifique du G20 pourrait s'inscrire – en complémentarité avec celle des acteurs existants compte tenu de la complexité des sujets – dans un nouveau cadre systémique prévoyant :

- Un effort particulier de financement de l'agriculture dans un triple but de sécurité alimentaires, d'adaptation au climat et de création d'emplois (porteurs de paix). Il existe un grand potentiel de productivité.

- La Recherche d'itinéraires techniques variés adaptés à la diversité des écosystèmes, faisant cohabiter à côté des modèles productifs et technicistes, des modèles basés sur une bonne connaissance du milieu, plus accessible en apport énergétique et mécanisation.

- La Stabilisation des prix mondiaux en réduisant le rôle des prix alimentaires comme produits financiers.

- L'appui à la déconnexion relative des prix intérieurs vis-à-vis des prix mondiaux pour les produits essentiels et la réhabilitation des Caisses de stabilisation gérées par les utilisateurs, pour lisser les prix.

- La Réduction de la concurrence asymétrique en limitant ou en supprimant les subventions aux exportations voire à la production.

- Une Coopération triangulaire dans le domaine, de la recherche, des opérations agricoles, des relations en amont ou en aval des filières, entre les pays industriels, les pays émergents et les pays africains.

5-Revoir les modes de partenariat : l'Afrique acteur clé d'une nouvelle mondialisation

Le Monde change. L'Afrique change aussi beaucoup mais la perception en est affectée par la disymétrie des moyens de communication et par la persistance d'images trop globalisantes et datées. Le printemps arabe en a été l'illustration. Bien que les chiffres, ainsi que beaucoup d'évolutions positives et rapides, plaident en faveur de l'Afrique, ils sont sous-estimés par l'opinion internationale.

Il importe de réhabiliter un partenariat plus vrai, plus décomplexé et plus exigeant de part et d'autre. Ce qui implique, du côté de l'Afrique, de renforcer sa crédibilité et de mieux contrôler son image et du côté de la communauté internationale de tirer des conséquences des erreurs passées, des disymétries existantes et des exigences parfois excessives. Un besoin d'introspection réciproque s'impose.

Compte tenu de l'enjeu, compte tenu de sa réalité mouvante et hétérogène, l'Afrique doit être mieux représentée dans les instances internationales et faire entendre davantage sa voix. A elle de remédier à sa relative faiblesse économique actuelle, par la crédibilité, la qualité de sa représentation et la multiplication des contacts. A la communauté internationale de lui faire la place à hauteur de l'enjeu économique et culturel qu'elle représente qui peut être celle d'un incubateur de « valeur humaine authentique ».

GROUPE INITIATIVE AFRIQUE

Groupe Initiative Afrique est composé d'un ensemble de décideurs issu des conférences Europe/Afrique (organisées tous les deux ans à Annecy par l'Institut ASPEN France depuis 17 ans).

Il fonctionne sur le principe d'échanges de points de vue et de partage d'expériences de terrain entre des leaders de divers horizons et nationalités: hommes politiques, chefs d'entreprise, universitaires et personnalités de la société civile en vue de formuler des recommandations concrètes à destination des Gouvernements, Institutions, Organisations internationales, ONG etc.

Groupe Initiative Afrique a été officiellement constitué le 9 septembre 2011 à Yamoussoukro sous la Présidence de M. Charles Konan Banny, ancien Premier ministre et sous le parrainage de M. Kofi Annan et du Président Kuofour.

Un projet d'affiliation à l'institut Aspen est en cours.

Pistes de travail pour Groupe Initiative Afrique:

1 Travailler sur le dialogue entre générations et la préparation de la jeunesse au leadership et à la responsabilité

2 Le facteur démographique sans tabou: évolution, problématique, enjeu

3 Evaluer les systèmes d'indicateurs de la gouvernance politique, économique, sociale et notamment des échelles d'alerte en cas de dégradation et de menace pour la paix – approfondir la problématique du droit d'ingérence en Afrique et de sa mise en application.

4 Image de soi et image externe :
- maîtrise de l'image
- communication

5 Renforcement du dialogue entre anglophones et francophones d'Afrique de dans une perspective d'intégration régionale

6 Inculturation des politiques, des modes d'organisation pour résister à la tentation de copier des modèles

7 Implication de la société civile, refonte du rôle des femmes dans la vie politique et sociale en Afrique.

REMERCIEMENTS

- M. Alassane Ouattara
Président de la République de Côte d'Ivoire

- Agence Française de Développement



GROUPE INITIATIVE AFRIQUE

www.initiative-afrique.org